

ERMONT, le 1<sup>er</sup> juin 2015

A l'attention de Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations unies,  
First Avenue at 46th Street, New York, NY 10017, USA.

Monsieur le Secrétaire général,

Nous, lycéens, avons découvert un roman dénonçant les mauvaises conditions de travail des enfants, notamment au Pakistan.

Dans cette histoire qui est celle d'Iqbal Masih, des enfants travaillent dans des ateliers de tapis pour rembourser les dettes de leurs parents. Un homme, se présentant comme leur patron, les exploite et leur fait croire que la liberté n'est pas loin, mais en réalité, il les réduit à l'état d'esclaves le plus longtemps possible en faisant en sorte que leurs dettes ne s'épuisent jamais. Et cela, pour gagner de l'argent grâce au travail qu'ils fournissent. Ce qui est raconté dans ce roman est le cas pour tant d'autres enfants.

Leurs conditions de vie sont pour le moins alarmantes. Comment de nos jours est-il encore possible que des mineurs, y compris des enfants de 4 ou 5 ans, soient traités de la sorte ?

Ces enfants sont soumis à des tâches qui nuisent à leur santé, telles que la récolte agricole ou la confection de produits qui peuvent être des tapis ou des bijoux. Ils travaillent en tant qu'esclaves et sont privés de leur famille dont ils sont séparés. Ils sont aussi privés d'éducation en ne pouvant accéder à l'école. Le manque d'affection peut aussi jouer sur leur moral, sans parler de certains métiers où le manque d'hygiène peut être la cause de maladies prématurées. Soumis à des tâches difficiles, la majorité d'entre eux n'osent pas se révolter, mais il en existe certains qui se battent pour changer les choses et ainsi retrouver la liberté.

Cependant, interdire le travail des enfants n'est pas une solution car dans les pays pauvres où règne la corruption, cette loi ne serait que peu appliquée.

Nous avons donc imaginé une autre solution pour casser cette chaîne d'exploitation. Actuellement, les familles vivant dans la misère sont obligées d'emprunter de l'argent auprès d'organisations mafieuses qui proposent des taux d'intérêts indécentes et forcent les enfants à travailler de trop longues années. Le but serait de créer un système de prêt bancaire à des taux beaucoup plus raisonnables et encadrés par une ONG.

Ces enfants devraient par ailleurs travailler dans de meilleures conditions, et ainsi avoir accès à l'éducation et un hébergement décent.

Aujourd'hui, les Européens ne se doutent pas réellement que les tapis, bracelets et autres produits qu'ils achètent, sont fabriqués par des enfants maltraités. C'est pourquoi il faudrait dénoncer les marques qui ont recours au travail clandestin des enfants afin que celles-ci cessent leurs activités frauduleuses.

Nous espérons que vous prendrez nos idées en considération et que vous les adopterez comme des résolutions.

Les élèves de Première Bac Pro Systèmes Electroniques Numériques  
spécialisés en Alarme Sécurité Incendie  
du Lycée professionnel Gustave Eiffel à ERMONT